

**LE CONTE DE FEES PETITE BLANCHE NEIGE**  
**Jacob et Wilhelm Grimm**

L'alchimie de l'hiver profond dans le conte de fées Petite Blanche Neige

J'ai toujours senti que c'est un mystère que l'histoire soit introduite avec les couleurs primaires nécessaires à la réalisation de l'opus alchimique. Noir, blanc et rouge : Nigredo, albedo et rubedo.

Et que ça commence par une naissance et une mort

« Il était une fois au milieu de l'hiver, quand les flocons de neige tombaient comme des plumes du ciel, une reine était assise en coudre à sa fenêtre, qui avait un cadre de bois d'ébène noir. En cousant, elle regarda la neige et se piqua le doigt avec son aiguille.

Trois gouttes de sang sont tombées dans la neige. Le rouge sur le blanc semblait si beau qu'elle se disait : « Si seulement j'avais un enfant aussi blanc que neige, rouge que le sang et aussi noir que le bois dans ce cadre. »

Peu après, elle eut une petite fille qui était blanche comme neige, rouge comme le sang et noire comme le bois d'ébène, et donc ils l'appelaient Petite Blanche-Neige. Et dès que l'enfant est né, la reine est morte. »

Jacob et Wilhelm Grimm, Sneewittchen, Kinder- und Hausmärchen, (Contes d'enfants et de maison -- Contes de fées de Grimms), édition finale (Berlin, 1857), no. 53.

Traduit par D. L. Ashliman. © 2002-2005.